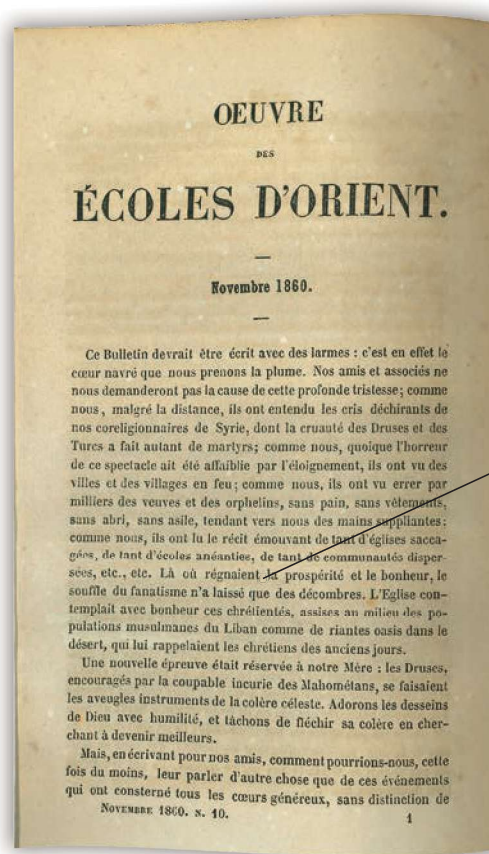
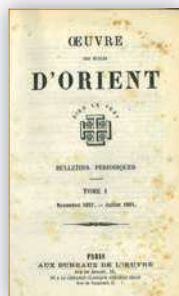


... NOVEMBRE 1860

Chaque numéro, nous présentons un extrait des premiers bulletins de l'Œuvre d'Orient qui relate un moment de la vie des chrétiens d'Orient. À retrouver sur gallica.bnf.fr



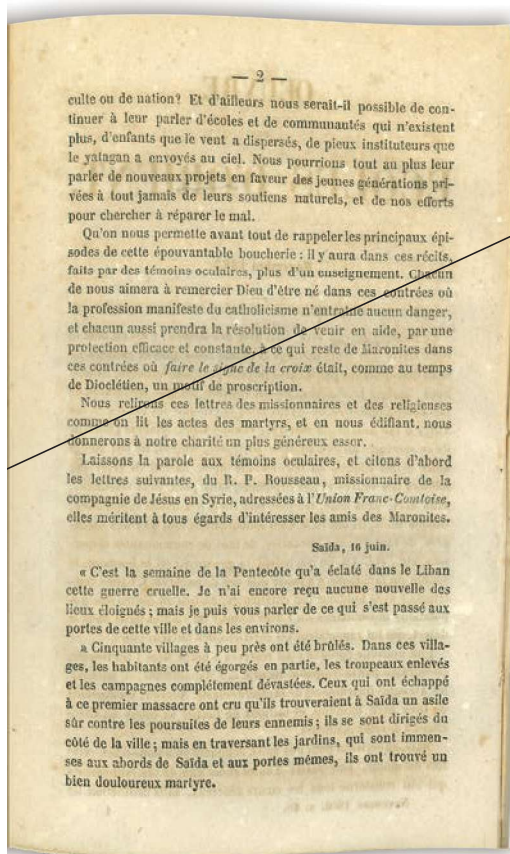
Massacres sur le Mont-Liban

Ce numéro de novembre 1860 retrace presque au jour le jour, grâce à des témoins oculaires, les événements dramatiques qui ont débuté la semaine de la Pentecôte à Saïda (aujourd'hui au Liban).

Celle qui s'appelait jadis Œuvre des Écoles d'Orient avait à peine 4 ans lors des massacres du Mont-Liban et de Damas en 1860. Son champ d'action était le Liban où elle honorait sa vocation première en apportant son appui à des institutions scolaires catholiques. Sa pré-

sence auprès des communautés catholiques lors de l'hécatombe de 1860 était sa première action d'envergure et la fit connaître. Mais que s'était-il passé ?

En un premier temps, des massacres furent perpétrés contre les chrétiens par les druzes dans le Mont-Liban, de mars à



“

***Comme nous ils ont
vu des villes et des
villages en feu ;
comme nous ils ont
vu errer par milliers
des veuves et des
orphelins... Là où
régnait la prospérité
et le bonheur, le souffle
du fanatisme n'a laissé
que des décombres.***

Père Rousseau

Missionnaire de la Compagnie de Jésus en Syrie

juillet 1860. Les maronites et les druzes cohabitaient dans la montagne. Ces derniers, fiers propriétaires et féodaux, se considérant supérieurs, avaient beaucoup de mal avec le pouvoir grandissant des maronites et la prospérité des communautés chrétiennes. Ainsi, ils donnèrent suite à des violences qui avaient lieu depuis les années 1840 et attaquèrent des villages et des villes chrétiennes comme Zahlé, Jezzine ou Deir el-Qamar, causant pillages, massacres et incendies. Stoppés enfin par le pouvoir ottoman, complaisant avec les druzes et inactif jusque-là, ils

s'étendirent jusqu'à Damas où des sunnites se mirent à massacrer des chrétiens du 9 au 18 juillet. On n'oubliera jamais l'action héroïque de l'émir algérien exilé Abd el Kader qui sauva nombre de chrétiens réfugiés dans son palais à Damas. Ces massacres avaient coûté la vie à plus de 10000 personnes (certains disent 22000), dont la moitié à Damas. Pour y mettre fin, la France de Napoléon III avait envoyé une expédition qui eut comme conséquence l'autonomie du Mont-Liban, désormais gouverné par un chrétien arménien nommé par le sultan.

Antoine Fleyfel